

L'atonie du marché mondial des produits laitiers a pesé sur les échanges commerciaux français,

Après une hausse de 4,3 % en 2001, les échanges de produits laitiers reculent de plus de 6 % en cumul de janvier à octobre 2002 par rapport à la même période de l'année précédente. On assiste à une atonie du marché mondial des produits laitiers liée au ralentissement de la croissance économique. Affectées par une demande extérieure en net repli, les exportations de fromages et de laits liquides enregistrent une forte baisse au cours des dix premiers mois de l'année 2002. La déprime des cours des produits dérivés de l'industrie laitière (poudre de lactosérum et caséines/caséinates) a entraîné également un net fléchissement des exportations. En revanche, les exportations de yaourts et de crème restent dynamiques et se reprennent pour la poudre de lait écrémé. Face à un marché intérieur saturé, la production de beurre, en hausse en raison d'une offre de lait plus abondante, bénéficie d'une demande des pays tiers plus soutenue et d'une hausse des exportations.

Dans ce contexte, l'excédent commercial des produits laitiers, à 1 757 millions d'euros en cumul de janvier à octobre 2002, affiche une croissance de 5,2 % par rapport à la même période de l'année précédente, la dimi-

nutrition des importations (-12 %) étant plus importante que celle des exportations (-3,9 %). Le léger recul de l'excédent avec les pays tiers (-1,5 %) est compensé par la forte progression de celui réalisé avec les pays membres de l'Union européenne (UE), de plus de 12 %, à 905 millions d'euros, ce qui représente plus de la moitié du solde excédentaire des produits laitiers français.

Les exportations de fromages et de laits liquides destinées à nos partenaires européens sont mal orientées

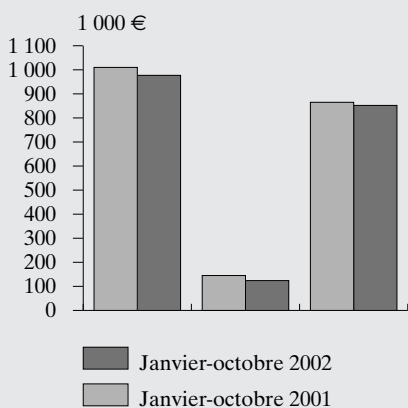
Représentant près de la moitié des exportations de produits laitiers, les exportations de fromages diminuent de 0,3 % en cumul de janvier à octobre 2002 par rapport à la période allant de janvier à octobre 2001, après une hausse de 3,7 % au cours de la même période de l'année précédente. La demande de nos voisins européens reste particulièrement en retrait. Les ventes destinées aux États membres de l'UE reculent de 0,7 % en raison principalement des baisses vers l'Allemagne (-4,7 %) premier client de la France, avec le quart des exportations totales de fromages, l'Italie (-12 %) et les Pays-Bas (-20 %). Confronté à une stagnation de la consommation, le marché des fromages peine à retrouver le dynamisme des années passées et la croissance de la production s'en trouve ralentie (+1,2 %, après +3,6 % au cours de la même période de l'année précédente). Paradoxalement, l'excédent commercial observé sur les fromages affiche une progression de 1,7 % (après +0,8 %) en raison d'une forte diminution des importations (-3,6 %). Les exportations de laits liquides chutent de 15 %, après une croissance de plus de 23 % vers l'Italie et de 24 % vers l'Espagne, nos deux principaux pays clients. Cependant, avec un repli encore plus marqué des importations

(-20 %), le solde commercial affiche un excédent de 33 millions d'euros, en hausse par rapport à la même période de l'année précédente.

Après une année 2001 très favorable, les exportations de poudres de lactosérum et de caséines/caséinates diminuent respectivement de 15 % et de 29 %, principalement celles destinées à nos voisins européens et les importations fléchissent également fortement. Ce recul des échanges s'explique par un marché morose : les cours atteignent des niveaux particulièrement bas, la production de poudre de lactosérum chute de 5,6 % et celle de caséines/caséinates est en repli de plus de 25 %. L'excédent commercial se replie de 16 %, à 142 millions d'euros pour la poudre de lactosérum, et chute de 26 % pour les caséines/caséinates, à 98 millions d'euros.

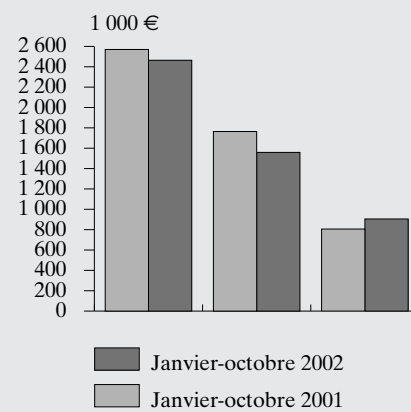
Face à une demande extérieure en net repli, les exportations de lait en poudre non écrémé (en vrac) sont orientées en baisse (-23 %), après une augmentation de plus de 17 % au cours de la même période de l'année précédente. Elles diminuent de plus de 33 % avec les pays tiers et de 15 % avec nos voisins européens. Au total, l'excédent commercial, à 150 millions d'euros, chute de plus de 25 %.

L'excédent commercial français avec les pays tiers est en baisse en 2002



Source : Douanes

La forte chute des importations de nos voisins européens accroît l'excédent commercial français de produits laitiers



Source : Douanes

malgré la bonne orientation de l'excédent du solde commercial

Poursuite de la hausse des exportations de yaourts et de crème, redressement de celles de poudre de lait écrémé

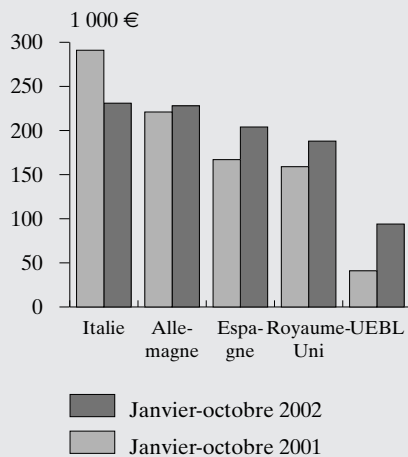
La production de yaourts et de crème reste dynamique en 2002, bien que le rythme de croissance soit légèrement inférieur à celui observé en 2001. La demande extérieure reste soutenue : les exportations de yaourts (aromatisés, avec ou sans sucre) sont en hausse de 9,5 % en cumul de janvier à octobre 2002 et celles de crème progressent de plus de 4 %. Les ventes destinées à l'Espagne, premier client avec plus de 40 % des exportations de yaourts, sont en hausse de plus de 17 %. L'excédent commercial observé sur les yaourts, à 145 millions d'euros, s'accroît de près de 10 %.

Après une année 2001 défavorable, le marché de la poudre de lait écrémé se reprend en 2002. Les hausses successives du taux de restitution à l'exportation et des prix intérieurs faibles ont favorisé la reprise des exportations de vrac, alimentées par des fabrications en forte reprise (+ 29 %). Ainsi, les exportations se sont accrues de plus de 50 %, mais sans pour autant atteindre les hauts niveaux de l'année 2000. Les exportations ont également bénéficié

de la présence moins marquée de la Nouvelle-Zélande, en période de creux de production, sur le marché mondial. Face à des importations en net recul (- 39 %), le solde commercial est désormais excédentaire, à 76 millions d'euros. Fin 2002, la perspective du dépassement du contingent GATT sur la poudre de lait écrémé a incité la Commission européenne à réduire le taux de restitution à l'exportation. Il est passé de 54 à 44 € pour 100 kg à compter du 12 décembre 2002. Elle a également procédé à des ventes afin de réduire le stock d'intervention relativement élevé fin octobre 2002 (145 000 tonnes).

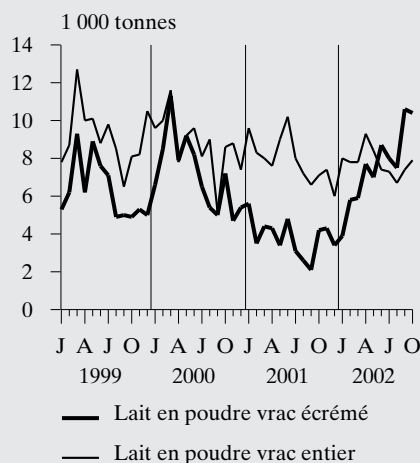
Concernant le beurre, les exportations se sont améliorées (+ 9,2 %). Le marché reste saturé, les stocks publics de l'UE sont au plus haut (plus de 177 000 tonnes), les prix se situant toujours en dessous du prix d'achat d'intervention. La baisse constante de la consommation intérieure et l'accroissement de la production de beurre de 1,2 % liée à l'offre abondante de lait, poussent les industriels à écouler leur production sur le marché extérieur. Les exportations progressent de plus de 9 % en cumul de janvier à octobre 2002 par rapport à la même période de l'année précédente.

Le solde excédentaire des produits laitiers se dégrade vis à vis de l'Italie



Source : Douanes

Forte progression des exportations de poudre de lait écrémé



Source : Douanes